

LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 7 — lundi 27 septembre

Éditorial

Merveille des merveilles, ô chant mélodieux du retour sur Lyon, douceur de l'appel de la rêz, merveille de rentrée.

Les vacances c'est une sorte de WEI, qui durerait 2 mois, durant lesquels on retrouverait tout ce que l'on aimait, *avant*, mais qui ne pourrait plus être un état stable. Même si l'on n'avait plus envie de repartir de ce *chez soi*, il y manquait au fond cette stabilité qu'on retrouve au foy, les mains sur les cannes des babys, affalé sur la pelouse, sur son balcon, dans les amphis de cours.

(Ici, première année, cher nouvel arrivé, mon moi-même d'il y a un an, tiques-tu, car tu ne te sens pas encore dans ta maison, sucrée maison. Tu penses que tu vas rentrer chez toi toutes les 2 semaines, voir ton chien et faire (faire) tes lessives. Mais la vie en école est ainsi faite, elle te happe d'un coup. Le réz'ident obéit à l'immobilité.)

Car reprenons, oui, les cours ont man-

qué aussi cet été, doux moment où l'on discute un peu, tout en étant bercé par la mélodie des vagues du savoir. Tiens oui, c'est ça un cours : une plage ensoleillée, où l'on regarde avec volupté, et dans un murmure constant, les vagues de la Connaissance s'écraser mollement, parfois en discutant avec ses voisins, mais non pas trop, ça pourrait briser l'instant de plaisir à observer tout ce savoir avec une impression de déjà-vu, et parfois en allant se rafraîchir en posant une question. Et puis ça y est, on est resté trop longtemps sous le soleil, il se serait temps de partir.

Mais là, ça n'est pas très classe de remonter l'amphi. Alors, pour ceux qui sont dans ce cas, retournez-vous sur le ventre, pour ne plus voir la mer; et prenez le premier journal qui vous tombe sous la main. Ça tombe bien, c'est la Tartine.

— S'comme, tsé, j'veais cruiser là. J'ai ben l'kick en maudit sur une pitoune.

— Moi aussi j'aime ces spécialités culinaires locales. Si je ne me méprends pas, elles se consomment en fin de soirée.

— Ca va être écoeurant en crise. Y aura l'eau bénite, la maudite, et même la fin du maonde.

— Tous ces grands chansonniers? Cela promet de la bonne musique.

— Pis si tu t'prinds une brosse, là, y aura d'la poutine, faque t'auras pas le trou d'cul sous l'bras pindant l'cours de Tomanov le lindmain.

— La gente féminine sera présente? Voilà qui risque de me convaincre définitivement.

— Z'ont même prévu de faire un ciboère d'ciné-club "La grande Séduction" avant. Tabarnak, viens-t'en donc, ce sera l'fun en masse ; pis si on finit paqu'té, ce sera bin shy-reetaw.

T-shirts : results

Après une rumeur et des expériences ratées sur les T-shirts du WEI, voici un résumé des différents lavages :

A 40°, no problem. Le T-shirt tient bien à 50°, et même à 60°, comme le confirment plusieurs expériences; au moins pour une fois, on peut virer les taches de vinasse du WEI. C'est à 90° qu'il a tendance à prendre l'aspect vieille serpillière. Bravo Aurélien, tout le monde te félicitera quand tu t'exhiberas avec ça sur le dos.

On signale également un chouette rétrécissement des T-shirts filles au-delà de 10 minutes de séchage à la machine, 10 cm de perdus, idéal pour mouler un peu plus.

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Horizontal : 1— Comme le serpent qui se mange la queue. 2— Pomme. Troubla. 3— Louange. Péter sans oeuf. 4— Comme le serpent qui préfère suivre son chemin. 5— Urticant végétal. Possessif. 6— Mesure de tapisserie. Roudrigue. 7— Casse le bout de bois central. 8— Presque un serre-tête.

Vertical : A— Cuisine du lundi. B— Lettre religieuse. C— Cuisine du dimanche, quand on a trouvé un lapin. Direction régionale. D— Construire vers le haut. E— Espion pour son propre pays. Latine. Réflexif. F— Un numéro entre tes mains. Félix. G— Solitude éventuellement à plusieurs. H— Lutin.

Un soir aux Foufounes électriques



— Stie qu'c'est poche de rester à maison à soère. Toi pis ta gang de tchums tu viendras-tu au foyer, on fait un party québécois jeudi prochain.

— Ecoutez Monsieur, sans vouloir vous offenser, je n'entends goutte à vos propos... Suggéreriez-vous que le Pas-de-Calais sera à l'honneur jeudi soir au foyer?

— S'pas une joke là, j'te niaise po. A'ec des câlisse de tounes qui t'f'ront dinser tote la nuit.

— Diantre, vous m'intéressez, je suis justement un grand amateur de boissons houblonnées exotiques.



Quand on veut éduquer son palais défoncé par des années de cantine-rukebab, on commence par les boissons. A l'ens, le choix est vite fait : les bières de Charito ou l'œno. Et le thé, qui a fait son entrée par les chambres, nombreuses, où l'on trouve une théière fumante sur la table, des tasses crades (oui Joris, on les voit sur le film pingouin), des sachets épars.

Le club 6 o'clock a commencé ses méfaits pendant les soirées de rentrées : un thé à la menthe pendant le couscous, suivi d'un thé au jasmin pendant la soirée Shanghai — infusés à l'arrache, évidemment, mais au moins choisis avec soin.

La première réunion officielle du club se déroulera mardi 5 octobre, à 6 heures comme le nom l'indique, c'est-à-dire à la sortie des cours. Les petites tables du foy sont là pour ça, il ne manque plus de quoi mettre dedans ; alors apportez, dans l'ordre d'importance, votre tasse-mug préférée, votre thé que vous aimez d'amour, votre théière, et une bouilloire ou deux suffiront.

Le thème de cette première : remonçons au plus classique, c'est-à-dire les thés verts de Chine, ceux qui sont les plus bus en Orient. Ces thés sont juste torréfiés, puis séchés, éventuellement roulés. Ils n'ont pas subi la fermentation des thés habituellement bus en Occident. Pour comparer, on boira aussi du thé Wulong, ayant suivie une demi-fermentation, et, à l'inverse, du thé blanc, qui n'a même subi de torréfaction — beaucoup plus difficile à obtenir, et donc beaucoup plus cher. Pour les parfums, les thés verts sont surtout bus avec du jasmin, on trouve aussi du Wulong aux algues.

Amenez les échantillons de ce que vous avez, si vous n'avez rien de tout ça, venez quand même, on vous trouvera de quoi remplir vos tasses.

6 GLau'clock

LA TRAQUE

VENDREDI 01 OCTOBRE

La Traque se déroule cette année dans la nuit du vendredi 01/10 au samedi. Ne manquez pas cette occasion de visiter Lyon tout en jouant au chat et au voleur version cyclique. Comme promis, voici le

REGLEMENT OFFICIEL

Art1. Le domaine de la Traque est prédéfini (et de surface finie). Les Traqueurs sont lâchés vers 21h en des points stratégiques.

Art2. Toute les 1/2-heures, chaque équipe doit appeler le QG de la Traque au 04 7272 8423 pour donner sa situation, puis attendre l'autorisation de départ.

Art2bis. Il n'est pas formellement interdit de se réfugier dans un bar, moyennant l'appel susdit toutes les 1/2-heures pour le préciser.

Art3. L'ensemble des équipes forme un cycle orienté (ou circuit), chaque équipe devant capturer sa successeuse, modulo le nombre d'équipes.

Art4. Le jeu s'arrête quand il n'y a plus que 2 équipes, c'est la plus grosse qui gagne. En cas d'égalité, finale au chi-fu-mi.

Art4bis. Le chi-fu-mi n'est pas un jeu chinois.

Art4ter. En coréen, chi-fu-mi se dit kaï-paï-bô.

Art5. Les équipes se phagocytent : les membres d'une équipe déchue intègrent celle qui l'a attrapée.

Art6. Lyon c'est chouette by night.

Art7. Tout retard sur l'appel pourra être sanctionné d'une obligation de stationner jusqu'à nouvel ordre devant le téléphone.

Art8. Les croissants arrivent sur les coups de 5h.

Art9. Contrairement à d'habitude, la triche est interdite.

“Tuer ou être tuer”

C'est par un titre identique à celui du livre de référence des commandos de par le monde que je commence mon article, évoquant le rapport antédiluvien entre les hommes, fils de Seth, et la violence. Le club Commando a pour charge, entres autres, d'accompagner le normalien (ou magistérien) tout au long de sa formation de combat. La Traque est la plus belle occasion pour notre club de tester sur le terrain, et face à des situations réelles et délicates, techniques, armes et compétences.

Partie 1: L'Équipement La mission de type traque nécessite bien sûr un équipement adapté. Les espaces ouverts et les couloirs que constituent les rues de Lyon donnent à l'Arwen 37 un moyen d'exprimer toute sa puissance de frappe. Les traboules, par contre, de par leur configurations exigües et imprévisibles, impliquent l'emploi d'outil plus manoeuvrables, comme le fameux MP5K, ou le MP5/SD5 pour les plus silencieux d'entre nous. La traque se déroulant de nuit, les lunettes de vision nocturnes sont plus que recommandées, attention toutefois à l'éclat occasionné par les néons des nombreux bars qui jalonnent la route du commando-traqueur. Des vêtements souples et près du corps sont requis pour un déplacement alerte dans un mi-

lieu urbain hostile. Point n'est besoin d'adopter l'uniforme ultra-léger qu'arborait Cha.ito l'année dernière lors de sa mission dans la fontaine. La Mag-Lite, pour son effet 2-en-1 reste un équipement sûr et efficace, voir Pol.ux pour les conseils d'utilisation.

Partie 2: Le Combat Un bon commando doit sentir venir la mort de loin. Dans les missions ou la tension est à son comble, le sang-froid est primordial. C'est dans le feu de l'action que profitent les entraînements quotidiens et les répétitions de techniques effectuées au dojo. Pour maîtriser une équipe adverse, rien ne marche mieux qu'une tenaille classique avec couverture des flancs par un tireur d'élite. Les disciplines de corps à corps les plus utilisées sont le jiu-jitsu, le krav-maga, le kick-boxing mais aussi le fameux "coup de poing dévastateur" (cf l'ouvrage du même nom). Le club Commando peut vous prêter des DVDs en cas de nécessité de mise à niveau d'urgence. L'équipe adverse doit être maîtrisée vite, afin que l'effet de surprise fasse la différence. Attention aux feux croisés et aux dégâts collatéraux!

Le club sus-cité reste à votre entière disposition pour tout conseil tactiques, stratégiques ou techniques.

Force et Honneur,

Kazoo

Un bde lettres?

Au grand dam de toute la population ens-iennne, aucun bde n'a encore été élu chez les lettres, faute d'un nombre suffisant de candidats. Pourtant, quelques courageuses et généreuses lettreuses s'étaient lancées dans l'aventure et relevaient le défi; quand, tout d'un coup, patatras! les statuts (f)rigides et ostensiblement cruels de l'association des élèves de lettres ne leur permettaient pas de concrétiser leurs rêves de bde à 2. En effet, il faut au moins 7 membres (virtuels ou non, utiles ou non) pour s'occuper, ou non, de ces non-breuses responsabilités. Les élections ont donc été reportées à mercredi soir, nos cœurs palpitent.

Ces trop nombreux atermoiements ont vivement interloqué la communauté scientifique, qui se propose donc de reprendre le flambeau devenu flammèche: le bde ENScience imagine un avenir nouveau, empreint d'amour et de pelf fraîche.

Selon nos sources cristallines, il s'agirait en fait pour cette bande de scienteux de se faire remarquer d'une manière odieuse et opportuniste auprès de la gente littéraire (salopes). *La Tartine* lance un appel: lettreuses de tous les arrondissements, ne vous laissez pas bernier par ces vils tapageurs sans scrupules, chantres pervers du sexe libre, forçats de la louze qu'ils sont.

Les ragots déferlent

L'ère jordiesque s'achève au foyer, et déjà les mauvaises langues parlent: c'est son tuteur qui l'a ramené à la raison le mettant en face de la longue année studieuse qu'est celle de l'agrégation; c'est son médecin qui constatant l'état de son foie lui interdit toute boisson pétillante ou alcoolisée; ce sont ses amis qui lui ordonnent de modifier sa lourde technique de drague: "Je sais bien que ça fait trois fois que je te demande ton prénom que tu m'as déjà donné, mais tu ne voudrais pas me le rappeler." Bien d'autres paroles relatives à son empreinte laissée au foyer pourraient être révélées, mais son discours à la soirée des clubs a certainement modifié sa vie jusqu'à la fin de ses jours. Son apparition en costume Giorgio Armani sur l'estrade du grand amphithéâtre Charles Mérieux, son éloquence et sa détermination ont transformé notre bien connu Jordi Abit'bol, en M. Abit'bol, laissant son passé dans l'ombre. En effet, une très forte participation à son projet de film — des perchistes volontaires ont été trouvées — ont contribué à rendre M. Abit'bol plus que désiré. Ainsi, en ce jour du vendredi 24 septembre, M. Abit'bol va voir *Just A Kiss*, film culte pour *emballer*, mais qui est l'heureuse élue?

Pour ce qui est du ragot qui traîne sur ce Joris, appelé Stojil ou Stojilkowitz le schizophrène, on raconte qu'aucune fille n'aurait jamais vu ni pu me-

surer la taille de son membre. Or ayant hébergé chez lui des dizaines de personnes comme Paul, ZuFF, la copine de son cothurne, des membres du bde (pas les moins bien placés...), des personnes auraient vu sortir une femme ayant dormi seule avec ce Joris. Evidemment, ils ont dormi dans deux lits bien séparés, chacun à un bout de la chambre; ainsi le mythe sur la taille du phallus de Joris, terme éthiquement agréé par la secte normalienne des phallusophes, n'a toujours pas été vérifié. Voici quelques petites recettes déjà utilisées pour faire parler Joris: Joris, c'est ton tour de vaisselle! Le baby-foot, ça marche toujours avec Joris, mais il faut parfois faire preuve de tact: cette fois je te laisse gagner et tu me le dis! Ce qui ne marche pas: Joris, j'ai dix potes qui crèvent de faim et qui voudraient bien squatter toi chez pendant 2 ou 3 semaines au moins.

En revenant de plus près au foyer, peu de 1A sont vus au foyer entre 12h et 14h, mais personne n'a pas pu ne pas remarquer la délicieuse discussion de 2h entre Rahan et Aude: "Oui, tu sais l'adrénaline, c'est quand fais beaucoup d'effort, que tu contractes tellement tes muscles que tu as mal." Une tentative de drague? Une personne attentive aurait remarqué la très belle et courte robe blanche portée par Rahan, euh peut-être que c'était pas lui... Une personne encore plus attentive me dit avoir remarqué autre chose, mais quoi? Je ne m'en souviens plus...



Tous nos espoirs se dirigent alors vers le bde Tomate, pour lequel nous avons une certaine admiration: faire élire un bde pendant la semaine de vacances, après zéro semaine de cours, c'est un peu comme battre Bowser au début de Mario Bros, ou faire la vaisselle du club'ouf: en général, on préfère fuir. Et ce fabuleux, enchanteur, courageux, responsable, visionnaire, facécieux, ésotérique, funky, prodigieux, funambulesque, distingué, inespéré, angélique, volontaire, chouette, féérique, truculent, poète, écarlate et surtout thaumaturgique bde Tomate a osé, et, comme Philippe Risoli chantant *les Patatos*, nous levons le poing contre la subversive passivité, et nous les supportons de toute notre ferveur.

Basilic & Mozarella

Pour casser l'ambiance, notre cher directeur a émis le souhait de déplacer le foyer à la salle de reproduction. Vous ne savez pas où elle se trouve. Pas grave! Sachez seulement quelle donne sur le coin cheminée et que les babys seront déplacés à cet endroit en soirée, et que, selon une vague rumeur, certaines personnes inconnues — ce ne serait pas des rfs quand même? — ont décidé de ruiner dès le premier jour la belle moquette vert kaka oups kaki que le directeur ne veut pas enlever. Raison? «Nous ne donnerons pas aux élèves les moyens de salir un endroit parce qu'il est facile à laver; je crois, en plus, que c'est une manière d'éduquer les élèves de leur apprendre à respecter un lieu sans le salir parce qu'il est difficile à laver.» Et pourtant, l'élève bourré jette ses mégots, sa gerbe et sa pisse, partout où il le peut... Il suffit de lire les précédents ragots concernant ces sujets pour le constater.



Ne vous laissez pas manipuler par les ragots, manipulez-les sur <http://forums.enslyon.free.fr>.

AA

O joie

Ah le pingouin spirit, le nouveau messie d'un étonnant et joyeux bordel : "Ne corrompez pas plus de 5 points à la fois!" *, pouvait on se réjouir d'entendre. Chevilles, pansements et portes coupe-feu, peu importe! Et honte à ces odieux faux rebelles, néanmoins amis (besogneux), voulant bâiper à sec ce BdE désormais prestigieux.

Votre zèle enthousiaste vous vaut à présent nos chaleureux remerciements. Les pingouins ont inventé le WEInoubliable.

Les vieux.

*d'autres rajoutant alors "et pas plus de 5 corruptions de suite!, sinon c'est l'escalade, ce qui serait dangereux sur la plage".

Un tranquille matin de WEI

8h30 du matin, soit une bonne trentaine d'heures trop tôt, retentit dans le mobil-home la sonnerie joyeuse d'un téléphone, qui vient vous tirer des bras de Morphée. Lentement, vous émergez des brumes éthérées dans lesquelles vous flottiez gaiement quelques instants auparavant, et revenez à la réalité.

Presque instantanément, vous le regrettez profondément. Pour être précis, au moment exact où vous vous souvenez de la soirée de la veille (enfin de ce matin, vu l'heure à laquelle vous avez fini par capituler et aller goûter un repos mérité). A la réflexion, ce n'était peut-être pas du jus de fruits, dans les grands bacs. Vous commencez à sérieusement le regretter.

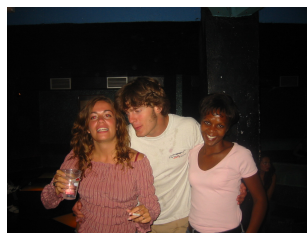


Après quelques minutes, vous êtes complètement réveillé. Tous les systèmes sont en alerte et affichent de gros "WARNING, WARNING, Monstrueuse Gueule de Bois attendue" en lettres rouges fluorescentes. Pour l'instant, vous ne vous sentez pas trop mal mais vous savez que le moindre mouvement déclenchera tout et vous rendra horriblement malade. Vous faites donc très attention à observer l'immobilité la plus complète.

Vous commencez sérieusement à

envisager de vous rendormir, voire de plonger dans un gentil petit coma le temps de finir de cuver quand votre cruel voisin décide de se lever. D'un bond leste, il est debout, il roule ses couvertures et range quelques affaires dans son sac avant de partir tranquillement à la douche. Le traître. Il n'a pas du boire la veille, il y a des signes qui ne trompent pas.

Vous vous décidez finalement à bouger. Il va bien falloir, tôt ou tard. Courageusement, vous ouvrez les yeux. Aussitôt, s'affiche en surimpression le décompte de vos heures de sommeil manquantes depuis le début de la semaine.



Vous faites le point avec effort. La pièce ne tourne pas trop, c'est déjà ça. Vous faites une pause d'une dizaine de minutes pour vous remettre de vos efforts et analyser la situation, puis vous préparez à passer à l'étape suivante: la position assise.

Vous commencez aussi à vous poser des questions métaphysiques: pourquoi faudrait-il que je me lève? Pourquoi? Le stade suprême de l'existence n'est-il pas la position couchée?

Avec un effort surhumain, vous relevez le buste, et pivotez du même coup d'un quart de tour. Et le regrettez. Tout tourne autour de vous et vous êtes saisis de violentes nausées. Vous respirez profondément et les choses s'améliorent sensiblement. Vous passez du stade agonisant à celui de simplement malade. Aussitôt, votre imagination s'emballe et vous nourrissez de faux espoirs: votre organisme a miraculeusement éliminé tout l'alcool de la veille et vous êtes en pleine forme, vous venez d'être touché par la grâce, votre gueule de bois n'ira pas plus loin.

Enthousiaste, vous décidez de vous lever complètement pour vérifier vos théories, en bon scientifique. Lentement, très lentement, vous vous mettez debout. Pas assez lentement, vous vous en rendez très rapidement compte. Vos synapses détériorées avaient effectué une erreur phénoménale d'appréciation. Le plafond se précipite vers vous et votre oreille interne se croit au milieu

de l'Atlantique en pleine tempête. Votre équilibre est bien précaire mais vous n'osez pas vous écrouler sur votre lit, de peur que la différence de pression entre les deux altitudes ne soit fatale à la stabilité de votre estomac. A la place, vous allez embrasser le mur en carton qui accepte aimablement de vous soutenir. Merci.



Vous essayez alors de fermer les yeux, dans l'espoir d'améliorer votre situation. Grave erreur. Sans le soutien de votre vision, votre sens de l'équilibre devient complètement fou. Alors que vous entamiez votre troisième looping, vous rouvrez les yeux. Sans perdre le contact avec votre seul soutien, le mur, vous vous glissez lentement, en crabe, vers la porte.

Vous atteignez enfin la sortie, qui mènera peut-être à une amélioration de votre état. Du moins vous l'espérez. Au passage, vous croisez votre voisin de chambrée qui vous regarde d'un air goguenard. Vous le maudissez intérieurement de n'avoir pas à subir de houle lors de ses déplacements.

De toutes manières, c'est décidé: plus jamais vous ne boirez une goutte d'alcool!

Heimdall (abuisse)

O désespoir

Tout nous oppose à l'esprit pingouin, le chantre de l'absurde désorganisation autoritaire : "Ne corrompez pas plus de 5 points à la fois" *, a-t-on même entendu... S'étonnera-t-on alors de voir virevolter les chevilles, les pansements et les portes coupe-feu le samedi? S'étonnera-t-on d'entendre se manifester la grasse et salvatrice ingratitude d'une foule révoltée : "Et le Bde, on le bâip à sec!".

Les artifices superfétatoires n'y font rien, seule votre prétention dépasse votre sottise. Les pingouins ont inventé les WEIrresponsable.

Les vieux.

*d'autres rajoutant alors "et pas plus de 5 corruptions de suite!, sinon c'est l'escalade, ce qui serait dangereux sur la plage".

Fin de la trêve estivale.

Il y a des choses qu'on ne peut pas laisser passer, en particulier dans notre Tartine, journal de qualité s'il en est.

Je pense ici à un article de Michael Berhanu paru dans la tartine n°4. Certes de l'eau a depuis coulé sous les ponts, en particulier celle des vacances, mais, "Il faut chasser la bêtise parce qu'elle rend bête ceux qui la rencontrent.". Et puisque personne n'est à l'abri de tomber un jour sur ce texte, considérant qu'il n'est jamais trop tard pour entrer dans ce noble combat, j'y vais à mon tour de ma petite diatribe. Pour ceux qui n'auraient pas eu l'occasion de lire cet article ou qui, bien avisés, l'auraient aussi vite oublié, petit rappel et extraits choisis:

"la gauche a gagné [les dernières élections regionales] sans délivrer un véritable programme". Il aurait sans doute été pertinent de la part de l'auteur de nous dire ici dans quelle région il votait. En effet la mienne (IdF) a vu une profusion de propositions de la gauche. Cependant, mon but ici n'étant pas de faire campagne pour eux, je ne m'apesentirai pas sur la question; laissant ceux que ça intéresse se reporter aux programmes en question (1). Continuons...

"le 21 avril 2002, ce n'est pas la droite ou l'extrême droite qui ont réalisé de bons scores". Voilà qui est plus grave! Considérer, lorsque le FN fait 16,86%, que ce n'est pas un bon score, c'est banaliser un phénomène qu'il ne faudrait jamais cesser de combattre. Michael Berhanu, qui se fait dans son article le chantre d'un "pragmatisme humaniste", devrait à mes yeux voir ce score comme *trop* bon. On espérera ici qu'il s'est tout simplement mal exprimé. Mais venons en maintenant à ce qui constitue le coeur du débat de sa contribution...

"Bien qu'élus démocratiquement, ils [les hommes politiques] ne nous donnent pas satisfaction, car partisans, hypocrites, démagogues, intéressés, incompétents... Combien d'ailleurs affirmant: les politiques tous des pourris? (...) malades de leur ambition, ne désirant que le pouvoir.". Vous me permettez ici de reprendre les termes un à un. Partisans? Certes! Est ce un reproche? S'il avait pris la peine d'ouvrir un dictionnaire (ce qui lui aurait au passage évité une faute d'orthographe) il aurait vu qu'être partisan c'est être "dévoué à une organisation, à un par-

ti, à un idéal" (2). Le contraire, venant d'hommes ayant pour mission de défendre nos opinions dans l'assemblée de la republique serait détestable. Heureusement, et je rejoins Michael sur ce point, ce n'est pas le cas. Respirons un instant: ils sont partisans et la démocratie est sauve.

"Hypocrites et démagogues", c'est sans doute l'accusation la plus difficile à contrer. Je n'ai en effet ni le temps ni la place nécessaire à l'analyse de tous les dires des hommes politiques. On remarquera néanmoins dans l'article l'absence totale d'exemple permettant d'appuyer cette opinion, ce qui rend la critique purement gratuite. Et quand bien même il existerait (et ils existent!) des exemples de brebis galeuses, stigmatiser toute la classe politique serait aussi stupide que d'accuser tous les propriétaires de pulls rouges d'être des voleurs d'enfants.

Et puis il convient à ce stade de se poser cette question: quel intérêt pourraient ils donc trouver à être "hypocrites et démagogues"? Heureusement Michael a notre réponse: parce qu'ils sont "intéressés, malades de leur ambition" bien sûr! Mais dites moi donc, intéressés par quoi? Leur ambition traduirait quel désir? L'argent? La majorité des hommes politiques aujourd'hui gagnerait bien plus en travaillant pour leur compte qu'en faisant de la politique, il faut donc chercher ailleurs. La notoriété? Et quelle notoriété! Quand on sait la banalité crasse du discours trop souvent ressassé de Michael, combien d'ailleurs affirmant: les politiques tous des pourris? Mais non suis je bête, la réponse est dans le texte, ils veulent le pouvoir.

Mais quel est le pouvoir des hommes politiques sinon celui de faire des lois pour la communauté et de gérer la vie de la cité? Alors que leur reproche-t-il, d'avoir l'envie d'obtenir le pouvoir de s'occuper de tous? Alors que la suite de l'article se delaye dans une affligeante niaiserie sur le thème "sauvez le monde à votre échelle en vous investissant civiquement" comment dénigrer ceux dont un tel investissement se mesure à l'échelle d'une vie?

L'incompétence enfin! Voilà qui pourrait sérieusement être intéressant. Et peut être que le jour où l'on sortira de ces discours stériles nourris par des déceptions pueriles et des aigreurs qui ne le sont pas moins, on pourra, enfin, parler sérieusement de vraie

politique...

Finalement la seule chose positive dans ce texte dont l'indigente réflexion n'a d'autre vocation qu'à devenir le terreau d'un néo-poujadisme primaire, la seule chose positive disais-je est cet amusant trait d'humour "Il est vraiment malheureux que seul les partis extrémistes paraissent sincères."

Mais en était-ce vraiment un?

Laurin

(1) par exemple <http://www.psinfo.net/elections/regionales/2004/idf/engagements.html> ou encore <http://www.gauchepopulairecitoyenne.org/>

(2) Petit Larousse 1992

Du bonheur de connaître quelqu'un aux cheveux rouges

Peut être l'avez vous remarqué, parmi nos petits nouveaux est arrivé un quelqu'un avec des cheveux rouges. Je tiens à le remercier, car il me fournit une magnifique introduction pour mon article. Merci Jules.

En effet, je nourrissais l'envie de vous entretenir sur le bonheur de connaître quelqu'un aux cheveux rouges (d'où le titre de l'article (logique)). Cette petite tâche (et quelle tâche*) colorée, c'est tout un tout, c'est quelque chose quoi, vous voyez, n'est-ce pas, dites moi oui. Merci. Dans l'amphi, c'est la cible parfaite pour les boulettes de papier ou cartouches vides, à la cantine, la cible idéale pour les petits bouts de pain et sur la pelouse, le but ultime de tous projectiles, non aérodynamique en particulier.

Mais surtout à la fin d'une morne journée de rentrée, vous voyez, un peu le genre où on se dit qu'on aurait vraiment mieux fait de rester au lit au lieu de, et que bon lui il est un peu, que comment c'est possible, bordel? (le rédac' vient-il d'un convoi erasmus perdu en pleine jungle et récupéré par le club astro?**) Et là, au détour d'un couloir, cette lumière colorée dans la monotonie du jour, comme une lueur d'espoir, un petit bonjour de la vie qui te dis "s'il te plait, dessine moi un glomorphe à rayure" (ouf, ce n'est qu'un bison pépito un peu poète sur les bords!**) Qu'après on se dit bon.

Enfin, moi j'dis ça, j'dis rien.

Clément

(*) note de la tapeuse.

(**) question de la tapeuse.

(***)... réponse de la tapeuse!

X Raisons...

... dans le désordre d'aimer le cinéma : **1.** Gena Rowlands dans les films de John Cassavetes **2.** Charlot qui chante et danse à la fin des Temps Modernes **3.** Orson, Rita et les miroirs **4.** Bonnie Dunaway et Clyde Beatty **5.** Le cigarillo de Clint **6.** Pour ce qui termine en o : Brando, Pacino, De Niro, Kitano, Marcello, ... **7.** Si vous n'aimez pas la mer, si vous n'aimez pas la campagne, si vous n'aimez pas la montagne, ... **8.** Les Penn : Arthur et Sean (rien à voir) **9.** La boxe **10.** Martin De Niro dans les films de Robert Scorsese **11.** Pour l'inconnu(e) qui sera notre voisin(e) pendant deux heures **12.** Pour les plus belles : Grace, Rita, Ava, Michèle, Marilyn, Gene, Lauren, Claudia, Nicole, Monica, ... **13.** « t'as de beaux yeux, tu sais » « embrassez-moi » **14.** MARLON est persuadé qu'un singe ferait aussi bien que lui **15.** « Atmosphère, atmosphère » **16.** L'Italie **17.** Un camion rempli de nitro **18.** Les gros caïds : Lino, Jean et compagnie. **19.** Pour critiquer, dire que c'est la dernière fois qu'on m'y prendra et y retourner en courant **20.** Alain et Romy **21.** La classe et Humphrey **22.** On y est poursuivi par des avions **23.** Les pieds chez QT **24.** Emir Kusturica, sa passion du cinéma **25.** Peckinpah **26.** 240 jours en Polynésie à se casser le cul, ça vaut le coup de se déplacer voir le film **27.** Dustin Hoffman parce que quand il sort avec une fille, sa mère le drague **28.** Pour les films

De tout, de rien

(surtout des blondes)

Après une semaine de fête et de WEI super chouettes, où le message des 2A semblait être, à l'unanimité, "t'as vu, l'ENS Lyon c'est hyper bien, en plus on est vachement kool!", le masque est enfin tombé, et la dure réalité du choc des générations s'est enfin révélée, à l'occasion de ... OH! LA TARTINE! Je ne dois pas être seule en première année à avoir subi les persécutions incessantes des semi-anciens me sommant d'écrire un article. Sous des prétextes tantôt pragmatiques ("y a plus de vides que d'écritures, si on continue à plus être rentable, l'école nous subventionnera plus le papier..."), tantôt idéologiques ("La liberté de la presse! Méga important! Si tu refuses d'écrire, tu cautionnes la prise d'otage ou l'emprisonnement de journalistes du monde entier!"), tantôt écologiques ("On peut quand même pas laisser des pages à moitié vides?! Ca fait couper des arbres pour rien."), le harcèlement dont nous sommes les victimes soulève un vrai problème: Que faire quand la liberté d'expression se transforme en devoir de baratinage? Vous l'aurez compris, malgré tout cet étalage, je n'ai RIEN à dire. C'est donc le moment pour vous de tourner la page, le désespoir nihilien pouvant s'avérer contagieux. Ce n'est pourtant pas les sujets qui manquent...



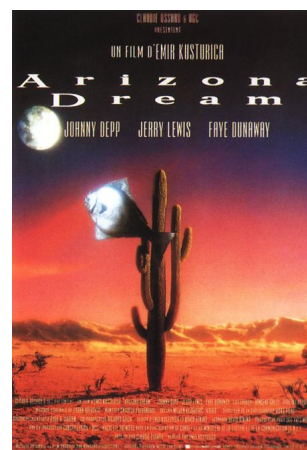
Rien que sur le film de Gabi et Laurent, on pourrait écrire des tartines entières. Plusieurs versions sont en effet nées mercredi soir : le rêve, le film, les flash back, la plus plausible étant de loin la suivante : la brune est en fait une extra-terrestre débarquée sur terre pour 24 heures (chrono), et s'empare d'un bout de vie de différentes filles (blondes, pour brouiller les pistes) pour faire une journée super captivante et pour autant possible à suivre à peu près. Dommage pour elle, elle s'entiche d'un réalisateur raté, provisoirement reconverti dans le rose, et ne peut se résoudre à quitter le meilleurs des mondes. Plusieurs points d'interrogations demeurent néanmoins : Combien y a-t-il de blondes? Parmi elles, combien de perruques? Quelle est la signification profonde de la couleur bleue, et son rapport avec le cowboy? Enfin, tout ceci n'est que basses considérations, à coté de ce qui reste malgré tout l'essentiel : Pourquoi Mulholland? Merci David, de nous avoir à la fois ouvert et embrumé l'esprit. Devant autant d'angoisses et de questions, la conclusion s'impose d'elle même : Et oui, mais non je ne céderai pas, je refuse de m'exprimer.

le Bibou

où il ne se passe rien de Jarmusch **29.** Lynch et la schizophrénie **30.** Nicholson et la liberté **31.** La voix off de Barry Lyndon **32.** Pour faire des listes **33.** New-York **34.** Et justement les cinq premières minutes de Manhattan **35.** Parce que les Coen aiment les vieux films et leur rendent bien **36.** Les Européens expatriés : Milos Forman, Roman Polanski, Costa Gavras **37.** La vie est belle : deux films, deux chefs-d'œuvre **38.** « My name is Bond, James Bond » **39.** Parce que les Lee marchent bien au ciné : Bruce mais surtout Spike **40.** Parce qu'Almodovar est de plus en plus fort **41.** Et que Ken Loach reste très fort **42.** Paris, Texas **43.** Mankiewicz et les femmes au cinéma **44.** Pour les comparaisons idiotes **45.** Que celui qui na pas rêvé d'être Indiana Jones s'arrête de lire **46.** « Johnny Depp et Tim Burton », « David Fincher et Brad Pitt » : y en a qui ont du mal l'un sans l'autre. **47.** Parce qu'il lui trouve un goût de pomme, voire de betterave **48.** Les monstres de la nature **49.** Pour pouvoir passer des Monthy Python à L'armée des 12 singes et tout le reste **50.** Emmanuelle (Béart pour rester politiquement correct) **51.** M, Z, HAL, etc. **52.** Paris **53.** Nobodys perfect **54.** Pour tout ceux que j'ai oublié **55.** Pour être borné, conventionnel, intello, anti vieux, anti récents, indépendant, bon public et en tout cas ailleurs l'espace d'un instant **56.** ...

Gabi

Ciné-club 06/10



Emir Kusturica découvre les Etats-Unis, son cinéma, son univers. C'est un choc. Un coup de folie. D'où le premier symptôme, ces poissons qui dérivent dans les paysages de l'Arizona, et une contagion rapide, avec Faye Dunaway et Johnny Depp nageant dans les tortues, les suicides aux yo-yo, le champ de maïs de *La mort aux trousses*, flottant sur la musique sinieuse et les chemins envoûtants, qui vous mèneront jusqu'en amphi bio, mercredi 6 octobre, à 20h.

Responsables publication :

MrQ & GLau

(qmerigot, lbraud)

Envoyez vos articles avant vendredi en huit à :

tartine@listes.ens-lyon.fr.